



>>> Jacqueline Cervon, "romancière attentive de l'Afrique"

Née en 1924 à Cervon dans la Nièvre, Jacqueline Sené choisit comme nom de plume celui du lieu de sa naissance. Après une licence de lettres classiques, elle se marie et s'installe pour 8 ans à Djibouti. En Afrique, elle s'essaie au journalisme, au secrétariat, participe à la création du cycle secondaire de l'enseignement local. Elle donne aussi des cours de français. De retour en France, elle finit par se fixer dans son village natal. Son goût pour les voyages l'emmène aux quatre coins du monde, et elle en revient avec des idées de romans... Ses œuvres sont marquées par quelques thèmes récurrents, comme l'amitié et la fraternité entre enfants de races, d'origines sociales et culturelles différentes, les difficultés d'adaptation des peuples africains ou orientaux au monde occidental, les problèmes du Tiers-monde... Plusieurs de ses livres ont été traduits en différentes langues, dont l'allemand, l'anglais, l'italien et l'espagnol.

Nic Diament, directrice de La Joie par les livres, avait déjà eu l'occasion de traiter de l'œuvre de Jacqueline Cervon dans son "Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse"¹. Une œuvre abondante, très présente dans les bibliothèques, qui a contribué à donner une image plus véridique, plus ancrée dans la réalité d'une Afrique que l'auteur a vécue de l'intérieur. Une rencontre avec Jacqueline Cervon s'imposait donc dans le cadre de ce dossier.

Nic Diament : Jacqueline Cervon, on vous a qualifiée de "romancière attentive de l'Afrique"² : l'Afrique tient en effet une grande place dans nombre de vos livres. Vous avez inscrit votre œuvre sous le signe de la décolonisation, de l'ouverture aux autres civilisations, de la découverte de l'autre... Aviez-vous conscience de faire œuvre de pionnière, de vous démarquer de toute une littérature "bien-pensante" qui vous a précédée ? Pensez-vous que ces principes sont toujours d'actualité ? Écrieriez-vous de la même manière aujourd'hui ?

Jacqueline Cervon : Œuvre de pionnière ? C'est aux autres d'en juger. Ce n'était pas un but délibéré. J'ai toujours écrit en toute liberté, sans me soucier de ce qui avait été écrit avant moi, inspirée seulement par des personnages rencontrés, par des situations vécues, autour desquels mon imagination vagabondait. L'Afrique a toujours été un rêve de gosse. J'étais avide d'images, de récits - jeune mariée, me voilà à Djibouti où je découvre le désert et le monde des nomades - je ne me suis jamais rassasiée de l'Afrique ! Oui, j'écrirais encore aujourd'hui de la même façon. Si le monde change, moi je n'ai pas changé.

N. D. : Avez-vous lu et/ou été inspirée par d'autres écrivains qui auraient eu la même source d'inspiration ?

J. C. : Aucun écrivain ne m'a directement influencée, mes trois "phares" ayant été Jack London, dans ma jeunesse, Victor Hugo à l'adolescence, Kessel dont j'apprécie l'approche qu'il a des autres peuples.

N. D. : L'Afrique que vous décrivez dans vos livres est celle des années 70 et 80... Pensez-vous que cette situation a beaucoup changé ? Que vos livres peuvent aujourd'hui avoir le même retentissement et la même audience qu'au moment de leur parution ?

J. C. : Certes, l'Afrique a beaucoup changé depuis 1980 et souvent de façon dramatique. J'avais rêvé d'écrire un troisième volet pour faire suite à mon *Tambour des sables* et au *Dernier mirage*, compte tenu du sort dramatique des Touaregs. Mais Duculot avait "lâché" sa collection Travelling. Changer d'éditeur, une fois encore, m'a découragée d'autant que les deux livres précités et celui que je rêvais d'écrire se devaient de paraître dans la même collection, coiffés par un titre commun pour avoir une signification.

Quant à l'audience que mes livres pourraient encore avoir, je ne peux en juger, la plupart ayant disparu de l'édition et je ne rencontre plus de classes. Mais je pense que les valeurs que j'ai défendues sont éternelles.

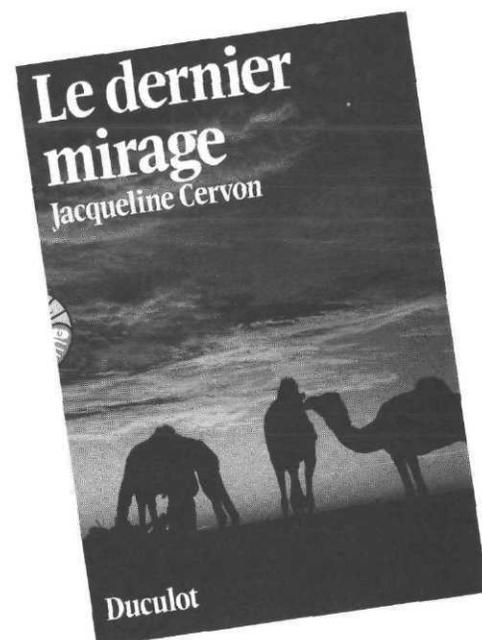
N. D. : Croyez-vous que l'écriture pour la jeunesse soit différente de l'écriture "pour adultes" ? Si oui, en quoi ? Cette distinction a-t-elle joué un rôle pour vous dans votre décision d'écrire ou dans votre pratique d'écriture ?

J. C. : Je n'ai pas de théorie concernant l'écriture des livres pour la jeunesse. Je peux seulement dire comment moi j'ai procédé.

Au début, j'écrivais un chapitre que je lisais à voix haute à mes trois enfants dont l'âge correspondait au sujet traité.

¹ Nic Diament, *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse, 1914-1991*. L'École des loisirs, 1993.

² in *Communication humaine aujourd'hui*, n° 106, mars 1983.



Quand ils me réclamaient la suite, je continuais, s'ils ne le faisaient pas, c'est que je les avais ennuyés. Je cherchais l'erreur, la plupart du temps des descriptions trop longues (moi-même en ai-je sautées dans ma jeunesse !). En procédant ainsi, j'éliminais automatiquement les phrases trop longues, les mots trop abstraits. Je me mettais dans la situation d'une mère contant une histoire à ses enfants.

Pour les adolescents, j'ai écrit en "solitaire", bien sûr et sans aucune restriction, sinon la violence. D'ailleurs certains ont été appréciés par nombre d'adultes, et mes nombreuses traductions et rééditions en Espagne, m'ont appris qu'ils pouvaient susciter l'intérêt d'adolescents.

N. D. : Vous avez fait des déclarations sur le rôle de l'écrivain et plus spécifiquement de l'écrivain pour la jeunesse : *Un enfant est comme une page blanche. Il suffit d'y inscrire quelque chose de beau, de sain, de riche car l'auteur a un rôle d'initiateur à la lecture, à la bonne lecture ; initiateur à la vie sous tous ses aspects, au rêve, à l'évasion, à la réflexion...* Y souscrivez-vous aujourd'hui de la même manière ?

J. C. : Je ne renie pas les déclarations que j'ai pu faire sur le rôle des livres pour la jeunesse. Je trouve même qu'il est de plus en plus important pour contrebalancer les effets néfastes d'une certaine télévision et des jeux vidéo.

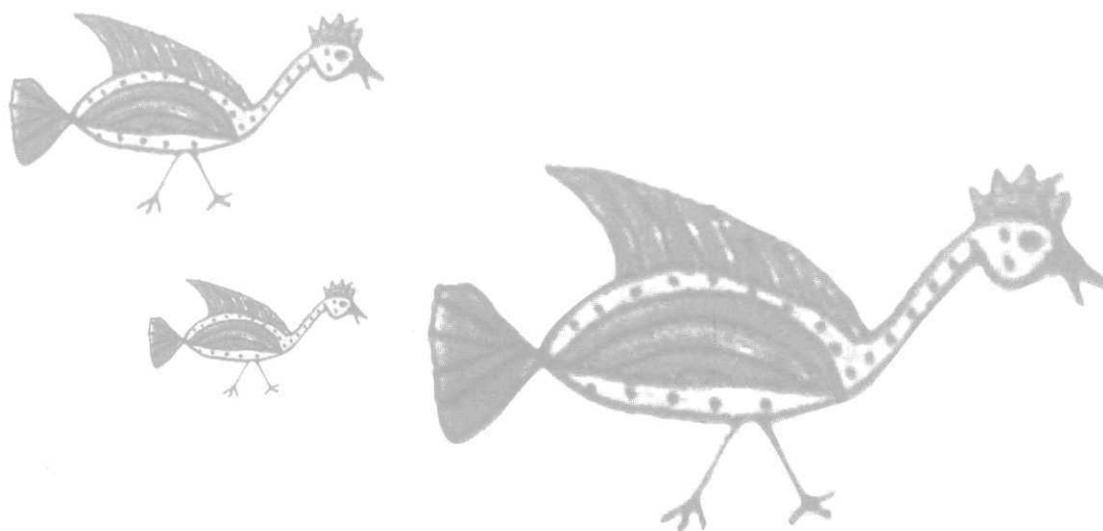
N. D. : Votre œuvre semble avoir été plébiscitée par les enfants lecteurs. Les adolescents ont-ils fait le même accueil à vos livres pour les plus grands ? Que pouvez-vous nous dire de celui qui vous a été fait par les adultes, et notamment par les critiques professionnels ?

J. C. : Si mes livres pour les plus jeunes ont été plébiscités par les enfants, c'est aux enseignants du primaire que je le dois. Tant et tant de classes en ont fait le thème de leur travail du CP au CM2 ! Cela m'a permis de rencontrer beaucoup d'élèves et ainsi de ne pas perdre le contact avec cette tranche d'âge, mes propres enfants... grandissant trop vite !

Il n'en a pas été de même pour mes livres destinés aux plus grands. En secondaire, les professeurs sont tenus à initier les élèves aux auteurs classiques. Mes livres ont donc été réduits à quelques places dans les bibliothèques et ne pouvaient donc pas avoir le même écho que chez les plus jeunes.

N. D. : Certaines thématiques que vous abordez très souvent dans vos romans, comme par exemple celle de l'amitié, vous ont été parfois reprochées dans de mauvais procès... Croyez-vous toujours que l'amitié peut transcender les différences de niveau social, de culture ou de civilisation ? Êtes-vous toujours fidèle à ces idéaux que vous défendiez avec fougue dans vos œuvres ?

J. C. : Tout ceci étant dit, je persiste à croire qu'une meilleure connaissance de "l'autre" peut gommer les différences. On m'a, à ce propos, taxée d'incurable idéaliste - ce que je ne prends pas pour une critique. Simplement, dans le contexte actuel de notre monde, je me dis que je suis plutôt une incurable UTOPISTE !



Bibliographie de Jacqueline Cervon

- > 1961 *Le lac aux sortilèges*, ill. Xavier Saint-Justh. G.P. (Spirale)
- > 1963 *Ali, Jean-Luc et la gazelle*, ill. M. Berthoumeyrou. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Prix de l'Académie française 1965. Rééd. 86
- > 1965 *Le coquillage rose de Catissou*, ill. Stanislas Mazure. Magnard (Fantasia)
- > 1966 *Francesco*, ill. Vanni Tealdi. G.P. (Rouge et or ; Souveraine)
- > 1966 *Le trésor de Nikos*, ill. Philippe Lorin. Magnard (Fantasia). Prix des Parents d'élèves 1967. Rééd. 78, 91
- > 1966 *Quand la terre trembla*, ill. Michel Jouin. G.P. (Super 1000)
- > 1966 *Sélim le petit marchand de bonheur*, ill. Bertrand. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Rééd. 87
- > 1967 *Belle Agao*, ill. Stanislas Mazure. Magnard (Fantasia). Rééd. 79
- > 1968 *L'aiglon de Ouarzazate*, ill. Françoise Boudignon. Rageot (Bibliothèque de l'amitié-aventure). Prix Jeunesse 68
- > 1968 *Le naufragé de Rhodes*, ill. Jean Reschofsky. G.P. (Olympic). Prix de la Joie par le livre 1968 et mention du prix européen de la Ville de Caorle
- > 1968 *Les pigeons d'Urgup*, ill. Bertrand. G.P. (Spirale)
- > 1967 *Prince des neiges*, ill. Vanni Tealdi. G.P. (Rouge et or ; Souveraine)
- > 1969 *Benoît, l'arbre et la lune*, ill. Béatrice Dorge. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Rééd. 86
- > 1969 *Joao de Tintubal*, ill. Michel Gourlier. Magnard (Fantasia). Prix Fantasia 70
- > 1969 *Le défi au soleil*, ill. Jean Retailleau. G.P. (Super 1000)
- > 1970 *Les chevaliers du Stromboli*, ill. Vanni Tealdi. G.P. (Rouge et or ; Dauphine)
- > 1970 *Malik, le garçon sauvage*, ill. Mathieu Romain. Magnard (Fantasia). Prix la Joie par le livre 71. Rééd. 74
- > 1971 *Le fouet et la cithare*, ill. René Péron. G.P. (Olympic)
- > 1971 *Les moissons du désert*, ill. Jean Reschofsky. G.P. (Super 1000). Rééd. 77
- > 1972 *Djinn la malice*, ill. Jean Retailleau. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Rééd. 81 Livre de poche jeunesse et 88 G.P.

> 1972 *Le nain et le baobab*, ill. Jean Retailleau. G.P. (Super 1000). Diplôme du meilleur livre Loisirs Jeunes

> 1972 *Le tambour des sables*, ill. Jean Reschofsky. G.P. (Super 1000). Mention au prix européen de la Ville de Trente. Rééd. 74 Presses pocket

> 1973 *Diango de l'île verte*, ill. Jean Retailleau. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Rééd. 87

> 1973 *Le chasseur au lasso*, ill. Jean Retailleau. G.P. (Super 1000). Prix de la Communauté radiophonique des programmes de langue française

> 1974 *Coumba du pays oublié des pluies*, ill. Jean Retailleau. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Diplôme du meilleur livre Loisirs Jeunes. Rééd. 85 et 89

> 1975 *La jarre percée*. G.P. (Grand angle)

> 1976 *Benoît et le village à l'envers*, ill. Monique Gorde. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Rééd. 86

> 1977 *La griffe du fauve*. G.P. (Grand angle)

> 1978 *Djilani et l'oiseau de nuit*, ill. Jean Reschofsky. G.P. (Rouge et or ; Dauphine). Rééd. 88

> 1978 *La sève de la terre*. G.P. (Grand angle)

> 1978 *Le feu aux poudres*. G.P. (Grand angle)

> 1979 *La chèvre d'Aziza*, ill. Landis. Bayard Presse (J'aime lire)

> 1979 *La marmite des cannibales*. Duculot (Travelling)

> 1980 *Alexandre le Grand*. Duculot (Biographie ; Travelling)

> 1981 *Et si j'étais un chien*, ill. Marie-Hélène Nadaud. G.P. (Rouge et or ; Souveraine)

> 1981 *Le dernier mirage*. Duculot (Travelling)

> 1982 *Les magiciens de Nairna*. G.P. (Rouge et or ; Dauphine)

> 1984 *Les enfants de la planète*. Duculot (Travelling)

> 1988 *Le tambour des sables*. Duculot (Travelling)

> 1990 *AL-SY-CRAK-IGOLO, le génie de la forêt*, ill. Michèle Poirier. MFG

> 1991 *Un souhait magique*, ill. Theulet Luzie. MFG

> 1993 *Le feu aux poudres*. Castor Poche - Flammarion.

